ans ane coarte allocution. M. le doyen a elé les vernuet le dévoiement du protec-de l'Enfant Leurs, chiné de travailler aubvenir les secons de la Sainte Famille. is similé que c'épat un précisent exemple con les nombreux sociétaires conviers comme le tent alors lui-fine; et que le milleur mojet d'obtenir ses grates, était de l'invoquei

La section chorale, per queiques cantiques e circonstance et la symphonie par un des excessar de son répetione, refevaient de manufacture de la beneficion la manufacture de la beneficion de manufacture de la membres de la

be de la moistajon, rous les membres de la commencée du se la seus de la seus desprées une fourée commencée du seus seus desprées une foire récréative fut offerte à 6 h. 1/2 aux membres du cercle la la seus de la commencée du offerte à 6 h. 1/2 aux membres du cercle la la seus de la commencée du la commencé de la composée de nonbreux et beaux lots vehait égayer de nouveau l'assistance; de les descriptions emportainent de la commencé de l

official se la vue in coup d'oil des plus megraffquest.

Pour finir une si belle fête un jois feur
d'artifice est tiré sur la fin de la soirée, et les
societaires de Saint Joseph, heureux et ilors
d'artifice se belle j'oursée duftriset foir créele à
ragret en pan renant des diverses phases de
cette solenité quis, ous sous les rapports a étà
adurable par le maintien et le sonne tenue de
squa-les adeixestes. En les usouvant si gais ét
si prévenants les uns pour les auves, toujours
dévoires quant la agit d'embellir nos fêtes
advoires quant la agit d'embellir nos fêtes
settificates ét en veyant de près le brit estprit
qui donne à Seint-Joseph on est porté à se
rappoler ces mots de l'Evanglie: « Voyez
comme ils s'aiment les uns les autres.

Diglarations of maissecus du 7 mais.

Portense Lefebve, "thy Turgot," .— Constant Bass, rue du Beats-Chéne. — Sophie Dobbels, mue de la Gairet, 18: — Jéanne Gréteur, rue Charles-Quint. — Paxille Calonne, rue de Rébissiopel, coer Caré laim, 6. — Jules Castelain, me de l'Housneler, cour Deleveis, 8. — Adolphe. Vakans, rue d'Alma, entr Caqu. — Atolphe. Vakans, rue d'Alma, entr Caqu. — Atolphe. Vakans, rue d'Alma, entr Caqu. — Atolphe. Vakans, rue d'a Benche, fort sion, 49. — Archur Vasseur, rue des Longües-Haies, 68. — Joséphins Devériedt, rue de l'Espaus, cour Lampe, 13. — Malvina Hert Jet, rue des Prosed, cour Déprés, 35. — Coine Voisin, platte du Trichos, 8. — Léonie Van Eltræett, platte du Trichos, 8. — Léonie Van Eltræett, rue d'Archimède, 18. — Félicité Dapeiris, rue d'Archimède, 18. — Félicité Dapeiris, rue de France, 1

ine du File, Grande Gide, 52.— Jeanne Beitteville, rue d'Archim'de, 18. — Félicité Daperis, rue de France, 4.

Fullamatrones de Maniaous de 7 mai. —
Louis Dubacq, 30 ans. ourdissour, et Maria
Guvelier. 20 ans. bobineuse. — Hector Diequiens, 25 ans. ourdissour, et Adde Tibragistan, 24 ans. dobhilidère. — Françelà Deaced, 29 ma, selleur, et Marie Deachryve, 21
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 51
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 51
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 52
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 51
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 51
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 52
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 52
ans. peignathés. — Augustin Hashroucq, 52
ans. peignate. 24
ans. peignate. — César
Augustin Hashroucq, 20 ans. peignate. — César
Baptisto Stellius Després de commerce, et Eugenue Massienna, 22 ans. find de mamaniamenten de Hilse Carette. 32 ans. boslanger, et
Elise Deroune, 34 ans. contermatier. — Louis
Boudry, 27 ans. contermatier et Hernende
Lindig 25 ans. peignate. — Despate de Lindig 25 ans. peignate. — Louis
Boudry, 27 ans. contermatier et Hernende
Lindig 25 ans. peignate. — Savat, présenté sans vier.

Decaalatices ans. peignate. — Savat, présenté sans vier.

Boudry, 27 ans. — Savat, présenté sans vier.

Petral Clarit de Teurenaux

Etat-Clarit de Teurenaux

Etat-Clarit de Teurenaux

Etat-Civil de Feur-comp

Diclarations bit naissances du 8 mai. —
Eugène-Frédéric Chevalier, rue de Paris. —
Vérnaique Francei, rue sus subjerce. — AdèleClouide-Marie Destrennes, rue Joire. — Palmyre-Faulite Allifses, rue du Ment-A-Leux. —
François-Abert Planquars, MeulitFagot. — Marie-Euduzie-Joseph Scampe, rue
du Mont-A-Leux. — Sidonie-Clémence Moutament, rie de Gusd. — Abille-Eaul Guyelier, rue
de la Malacine. — Albert-Valery Viatte, rue
de la Malacine. — Désiré Frenoy, hu Post deNeaville.

Manaess de 8 mai. — Félix-Joseph Le-cleraq, 24 ans, rattacheur, et Clara Salandier, 19 mis, rattacheuse. — Gustave-Joseph De-poertere, 28 ans, mécanfeien, et Clara Hardy, 26 ans, tiasormade.

Dictarations pa picas de 8 mai. —
Mario-Anne Doutreluigne, 86 ans, rue des Mottes. — Angélique-Philippine Honoré, 74 ans, rue de Lalie. — Calwast. présenté sans vie, au Blanc-Seau. — Jules Dubrule, 55 ans, rue Nationale. — Apoline Groillon, 77 ans, au Floces.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 10 MAI 1678. - 14 --

Chevaliers of ecritoire

AI

UNE LETTRE DE RECOMMANDATION. (Swite).

Certaines célébrités ne frenchissen pen plus la basileus que certains jour-naux na trouvest d'abounés dans les sous-préfectures. Ovide avait mûri l'attivement d'esprit et de cœur dans la serre chaude pari-

Il avait créé, modelé, animé pour lui une muse demi-paienne à laquelle les poëtes poavellement éclos n'avaient point tardé a adresser de fervents hom-

mages.

Ovide Islasit des vers charmants, enteudait à morreille le didlogue, buyait de l'absinthe la moitié de la journée, écrivait la plupart de ses articles sur le marbre Iaché de vin d'une table de l'absencie, et vivait moitié du journée, l'arre un nère assez avare, et de la

lisme, un père assez avare, et de la bohème, une mère rieuse et prodigue. Il connvisuait à font l'art d'augmenter les dettes saus januais soller nos notes; il c'érigent en grand prêtre d'une acote

CONVOIS FUNERRES ET OBITE COMMON FUNKINGS AT UDITAL

LA mais et connectance de la facilité
Sina A. No. De Chart, de par contra faurages
pas rea de lutre de faire par la décès de
Dans Angus Constructs-Journe DESCAT,
veuv de M. Fançois Journe de ARD, decès
de a houbait, le 7 mai 1876 dans sa 77 anné, soit pries de constructer le prient svis
comme du tet int liad et de valoire bles assister sur construct de de la construction de la construction de la construction de la faire de la construction de la faire de la faire de la faire de la faire de la construction de la faire de la f

Chimède, 64.

Un chit control of the large of the merced of mai 1876. a 9 heures, pour le control of mai 1876. a 9 heures, pour le control of mai 1876. a 9 heures, pour le control of mai 1876. a 9 heures, pour le control of mai 1876. a 1876. a 1876 de 61 ans et 6 moia. — Les personnes que, par qubli, n'auraient pas reçutils lettre de faire part, sons prises de vouloir bien considérer le présent avis control en tronsière de saint-Martin, a Roubaix, le mercrédi 10 mai 1876. a 9 heures 1/2, pour le repos des âmes de 1 pame Juin Skappinis CORNILLE, veuve de 100 mil 1876. a 1 heures 1/2, pour le repos des âmes de 1 pame Juin Skappinis CORNILLE. veuve de 100 mil 1876. a 1 la 1876 a 187

Dame Julius Shappina CORNILLE, veuve Dame Julius Shappina CORNILLE, veuve Montrur Congrant DUVE GER, décédée 48 décembre 1870, à l'âge de 82 ans, et Monsieur Honons-Louis FONTAINE, époi de Dame Amén DUVERGER, décédé à lu baix, le 6 mai 1976, à l'âge de 58 ans. — L pressunce qui, pur enbli, n'auraicht pas se de lettre de faire part, cont prêce de ve loir bles comsédérer le précent avis coms a manist l'est.

LETTRES MORTOARDIS ET D'ORIT. -- Fragori-morio Alfred Reboux. -- Avis gratuit dens les deux ddisters du Journal de Roubeix, dans la Casette de Tourcoing (bournal quovi-dien) et dans la Vreie France, de Lille.

La commission du cercle des Carabiniers roubaisiens vient d'ajouter au programme des prix du grand tir inter-national, déjà si attrayant, une cible spéciale réservée aux officiers de l'armée française. Les prix sont ainsi ré-

DISTANCE 200 ED., AUX POINTS.

2 séries de 5 balles gratuites. 1er prix. — Une médalle en vermeil, offerte ar at. le président des Carabiniers roubaipar at. le président uve siens. 2e prix, une médaille en argent, offerte

le cer	2010	and mederine on differed or	We I to
36	pfrx,	une médaille en bronze,	id
40	39	id.	id
5e	30-	id.	id
60	30.	un brevet d'honneur.	id
70	*	id.	id
80	*	id.	1d
90	76	id.	id
100	*	id.	id

Vente des deprées alimentaires

L'entrepreneur de la vente publique des ali-mentaires de la ville de Roubaix, a l'honneur d'informer les consommate pa que l'établisac-ment crée aurtout dans l'intérêt de la classe suvrière, ayant pris depuis la cessation de la Boucherle Centrale, une extension beaucoup plus grande, ac trouve en mesure de fournir à prix réduit des viandes de fre qualité.

APPROD DES PREX :

Filet,	le demi kilo	1.85
Aloyau,	* .	1.36
Morceaux choisis,	*	0.90
Côte ordinaire,		0.85
Côte au croquant.	36	0.80
Carré et épaule,		9.75
Croisure,		0.70
Peitrine.	*	0.68
Flanchet,		0.60
V	CAM	
Morceaux choisis,	le demi kilo	1.15
Première côte,		1.10
Côte au croquant,	3-	1.00
Fricasséc,	30	0.80
Mic	uten	
Gigot,	le demi kilo	1.15
Epaule,	*	0.00
Cabalatta	la midea	O OM

Catelette,
Filet.

Friet.

Friensst.

Friensst.

Friensst.

Nota. — L'établissement est situé dans les
bâtiments qui es trouvent au fond de bureau
des ventes mobilières. Grand'Plaor.

Un service est organisé pour porter à donaicile les provisions sur la demande qui en est
faite à l'entrepreneur.

AVIS.

faite à l'entrepreneur.

Les personnes dévouées qui s'étajent intéressée à la Boucherie centrale, continueraient de servir les intérêts du public et principalement ceux de la clause ouvrière en m'acpordant leur confiance pour la fourniture de lour consommation, ce qui m'aiderait à soutenir une concurrence loyale qui maintiendrait la viande à un prix raisonnable, but de l'institutien de mon établissement.

poétique dont la nouvelle phalange lit-téraire briguait l'honneur de faire par-

jasqu'au mèment où l'âge mûr survint et disselit béusquement et sans tran-sition ses longs cheveux, voûts sa taitle élevée et changes as physionemie épa-nguie en un visage fatigué portant le atigmate de toutes les passiens satis-

faites.
Arté brusquement dans sa course son frein, Ovide employait son influence à conduire dans la voie où il s'était perdu et broys les jeunes gens qui se pressalent autour de lui, avides de ses seignements, curieux d'apprendre ite acience du mal qu'il professait le

seich sun lètres. Pondant la secondo moitié de la jourreputation a second actual ce la jour-née et que partie des nuits, on pouvait voir un cercle d'une dizaine de lutéra-teurs de l'avenir, réunits autour d'Ovide buvant ses moindres paroles, spirantsa philosophie, et, sage ou insensé, l'ac-ceptant sans l'étudier. Le premier deses disciples, celui qu'il noumant son fils, parce que, dissait-il, si

nommant son fils, parce que, disait-il, il promettait un grand poète à la Prace, était le meilleur ami-de Crotale, un enfant de vingt sus tout au plus. Nébidos portait ses beaux chaveux slonds longs et bonjela; le pur ovale de son vieuge le fai aut resembler à ces têtes rossines que Couture a peintes dans son Orgie. La foi, l'espoir, l'amour, la familie, la

LES VOLONTAIRES ET LES SOUS-OFFICIER

LES VOLONTAIRES ET LESSOUS-OFFICIERS
DE LA CARRISON DE LILLE.
Les personnes désireuses de participer à la sous-cription pour l'achat d'un
Cerele-Bibliothèque pour les seidats,
les voiontaires et les sous-offisiers de
la garnison de Lille, peuvent faire counaftre leur intention; soit verbalement
soft par écrit, à l'intendance, place aux
Bleuets, 28. — Leurs sous-criptions y
seront enregistrées, pour être ultérieurémant recouvrées par les soins du Trésorier du Comité. Recommandations essentielles : indigner ei les sommes offerou si elles sont payables en dix annui-tés par dixièmes; mentionner avec soit oms et l'adresse du donateur.

La société des chauffeurs-conducteurs, établie rae du Chémin de fer, la l'estaminet l'illots, prévient les industriels, manufactur ers et fabricants que, par une décision prise à sièrce de la société, toute mison ayant force matrice si es trouvant pour un fait quelconque sans chauffeur ou conducteur, peut s'adresser au siège de la société afia de pourvoir à son romplacement.

placement.

Tout industriel voulant jouir de cet avan-

Tout industriel voulant jouir de cet avan-sesse devre peyer une corisation mensuelle de cinq franca, somme versée dans le saisse des malades de la seciété. Une belte aux lettres placée dans l'estaminet récevra les demandes ou réclamations. Un membre spécialement chargé du place-ment des hozamés se mettra à la disposition des demandeurs. Les arrangements se feront entre patrons et ouvriers.

Les arrangements se feront entre patrons et ouvriers.

Le but de la société est de remédier aux inconvénients preduits dans les établissements industriels par l'absence du chaufeur ou du conducteur indispensable.

Depuis longtemps déjà des sociétés de ce genre existent à Mulhouse, Rouer, Ste-Mariere de Roubaix nécessitait une institution semblable.

Nous espérons ne recueillir que des approbations pour cette nétiative que nous présons.

prévous.

Le secrétaire. Le président de la société
L. JONET.

N. R. — Les chauffeurs-conducteurs sans
compation peuvent aussi s'adresser au siège
de la société. Estaminet Lillois, rue au
Glasgin de fer.

Cour d'assises du Nord

Audience du 8 mai 1876 Présidence de M. Sauvage — Ministère public, M. Grevin, avocat général.

tre affaire. — Abus deconfiance. Charles-Louis Labbé, ouvrier boulanger, agé de 18 aus, né à Grougis, demetrant à Lille, cet acqueé d'abus de confiance commis dans les circonstances

sufvantes:
Employé chez les époux Dupire, boulangers à Lille, en qualité de domestique,
il fut chargé à plusieurs reprises de
faire des achats, de porter des pains et
de recevoir le paiement de fournitures,
il disparut emportant l'argent de ces
différentes commissions.

différentes commissions.

Reconnu compable avec des circonstances atténuantes, Labbé est condamné à quatra années d'emprisonnement. Défenseur, M. Détape.

2º affaire. - Faux en écriture de

L'accusé est le nommé Gustave Lefrancq, hé à Avesnes, négociant, demeu-rant à Landrecies. La mère de l'accusé occupait en 1874

une fabrique de passementerie à Lan-drecies; elle fit de mauvaises affaires et le 14 juin 1874 elle fut déclarée en fail-lite. L'aîné de ses fils étant au service nte. L'aine de ses nis ciant au service militaire, le second, aujourd'hul accu-é, eut l'idée de reprendre pour son compte la suite des affaires de sa mère; toutefois, comme son jeune age et que les revers de sa mère n'étalent pas de naturé à lui assurer du crédit, il prit l'habitude de met e au bas des actes qu'il faisait dans son commerce la signature Lefrange frèces.

Gustave Lefrancq etait precedemment élève en pharmacie, par conséquent peu au courant du genre de commerpe qu'il entreprenait il avait vingt ans à peine et avait uvil de résources. Les préauciers de sa mère ne consentirent à lui prêter leur concours que moyemant une forte retenue sur les effets qu'il escomptait chez eux. Lefrancq ne tarda pas à récourir à des faux. Il créa des

vérité, ces mote avaient perduleux sens pour Nébulos.

peur Nébules.
Arrivé à Paris avec un nom honora-ble, suivant de temps à autre les cours de droit pour faire plaisir à un père dix foi-millionnaire, il me tarda pas à chei-sir des amis plus fantainistes que les étudiants dont la pauventé relative réfrè-ne les désirs et contrôle les actes. Il

promit de le former et de le lancer.
Le fenne homme s'abandons à une
vie qui n'est possible qu'à Paris, et
dont l'apariste d'allement except qu'alle
quand on réfléchit aux excès qu'elle
multiplie.

se sonvensit à peine du numéro de sison qu'il habitait.

Il se sonvenair a maison de la maison qu'il habitait.
En sortest du spectacle, il entrait au café et commandait un souper pour quelques intimes; la causerie se prolongesit, finsqu'au jour. Il déjeurant ches un ami, se promenait, dunit en ville, contait see audiences sur le bequesant écrivait à moitié gris des sonnets d'une poésie étrange et maladivement

sufte il se mettait à la recherche d'Ovide.

Un soir le maître cut une idée - Mes enfants, dit i, mes anais, mes disciples I les poèles doivent avoit leur part des conquêtes de la France, etc... Une salve d'applandiesements l'inter-

ure flotives sur lesquelles it appo de fausses acceptations. Ce mode de procéder fut révélé à la justice par M. procéder fut révélé à la justice par M. Alphen, négociant en passementeries à Paris, et M. Hubert, Quesnot, banquier L'Landrecies. Détenseur, M° G. Boutet.

L'audience continue.

a cu lisu hier.

Le crime de Villers Poteries. — Use confrontation a cu lieu hier entre Théophile Derenne, le nouveau prévenu, et Judith Charlier.

Derenne, qui était très accablé au moment de ses accatica, a mante baucoup plus caline depuis. Il oppose les démentis les plus énergiques aux accussations que Judith Charlier dirigé contre lui.

Celle-ci le charge à outrance. Elle préseat qu'il a commis le esine, mais qu'il l'a conmis le esine, mais qu'il l'a conmis le esine, mais qu'il l'a consiste de l'estaminet de diviguer leurs relations.

Cést la deuxième vérsion qu'elle danne-rêté.

Paile une, tout est contradiction dans ses déclarations; elle a d'abord soutent que des voleurs aveient printiré dans la maison, puis qu'elle unest fait le coup du consentement du visillard, ensuite saule, enfin avec Deseance, et maintainent elle nie y avoir trempé avec celui-ci l'.

Dereme doit comparaître laudi prechain

celui-ci l' Derenne deit comparaître Ruudi prochain devant lu chan:bre du cosseil du tribunal, qui statuera sur son arrestation.

— L'agent de police Turquin, à Bruxelles, qui a tenté de se couper la gorge dimanche dernier, après avoir donné de coups de couteau à si femme, est mort vendredi main à Phôpital Saint-Jean. Quant à sa fainme, elle est complétement rêt-bile.

ANVERS. — Hier, on a retiré de l'Escaut, à la hauteur du quai du Rhin, le cadavre du nommé Jean Dussen, âgé de 53 ans, jardinier et ficuriste, demeurant à Borgerhout. Dussen avais disparu depuis quelques jours. On croit à un accident.

Samedi, dans la soirée, un aide-maçon, demeurant à Borgerhout, est tombé d'un écha-faulare, en cette commune, et a été tué sur le coup.

Faits divors

- Il est question de construire sur le territoire de Neuilly un jardin qui ne serait autre chose qu'un plan en relief, non-seulement de la France, mais ende l'Europe occidentale et du Nord de l'Afrique.

Les chaîues de montagnes y figureraient avec leur hauteur relative. Le Mont-Blanc, par exemple, dont l'éléva-tion est de 4,810 matres, y aurait envi-con 5 mètres. Une machine à vapeur alimenterait des fleuves et des mers en miniature. Les routes, les canaux et les chemins de fer y seraient tracés ave la plus grande précision.

— Pendant le premier trimestre de 1876, les boucheries chevalines de Paris ont livré à l'alimentation publique 2,470 chevaux, anes et mulets, qui out fourni 429,300 kilogrammes de viande nette, chiffres supérieurs à ceux du trimestre correspondant de 1875.

- Le roi de Grèce vient d'être volé. On lui a enlevé des diamants pour la on mi a enieve des atanants pour la somme de cent vingt mille francs. Les voleurs ne se sont pas bornés à enlever quelques pierres : ils ont enlevé toute l'étoile en dismants de la décoration que le suitait avait envoyée au roi Geor-

cune révétation. Des soupçons pèse-raient, paraît-il, sur un des valets du roi, qui a été arrêté.

Le Salut public annonce que sa-medi a éclaté une grève générale dans les houillères de Rivede Gier.

les houillères de Rivede-Gier.

Les mineurs ont exigé une augmentation de 25 centimes.

Le conseil d'administration s'est réuni aussitôt à Lyon, et, après examen approfondi de la question, a résolu d'interrompre l'exploitation et de fermer provisoirement les galeries.

A cette nouvelle, il y aurait eu, diton, quelques démonstrations tumultuenses à Rive-de-Gier.

- La Décentralisation annonce d'au re part, que les ouvriers de Saint-Etienne, viennent de prévenir leurs pa-trons qu'ils se mettaient en grève le 15 mai, si à cette époque ces derniers n'adhéraient pas au tarif proposé.

La Chine est ouverte et Constantinople est dotée d'un Opéra... Continuons à progresser dans tous les genres; le cigare est usé, la cigarette est bonne pour les femmes, la pipe devient vulgaire. L'absinthe même, la verte absinthe, pareille aux flots de mer, semble fade à nos palais blasés... Son ivresse abruitt sans proouver de jouissances... Laissons la chope, l'absinthe et le tabac aux routiniers! Les dieux et leurs prophètes nous offrent le lotus. le né-- La Chine est ouverte et Constanprophètes nous officult le lotus, le né penthès, le léthé le breuvage transie gurateur, merreilleux et par disiague j'ai nomné l'opium ! Nous mangerons du haschich, nous fumerons dans des houkas le suc du payot et pous de-viendrons plus que des rois, plus que des postes, nous nous incarnerons

Cette extravagance fut frénétiquement bien accueillie.

Le lendemain, les macheurs de canabis indica se réunirent chez Ovide.

On empila sur les tapis les coussins des divany, les fourrures, les carreaux, et les malheureux enfants, ayant Ovide à leur tête, commencèrent à fumer de l'opium et à macher du haschich. L'ivresse ne tarda pas à s'emparer

Les uns, devenus fucieux, tentaient de se précipiter par les fenêtres, les au-tres percevalent des fantasmayories étranges; plusieurs avaient l'idée de

suicide par strangulation; la plupart se

-LE CLERGE FRANÇAIS ET LE CLERGE ANGLICAN.— Il n'est pas sana intérêt, dit le Journal des Débats, de comparer la situation financière du clergé français avec delle de l'Église anglicable, telles qui clies résultant des statistiques qui vienneut d'être officiellement dressées en France et en Angleterre.

Le cardinal-archevaque de Paris touche sur les fonds du Trésor 60,000 fr.; les cardinary de Bordeaux, de Rouen, de Cambrai, de Bernes et l'archevaque

de Cambrai, de Rennes et l'archevêque d'Alger chacun 30,000 fr.; les douze au tres archevêques français, 20,000 fr. chacun, et les 69 évêques de France et d'Algérie chacun 15,000 fr. Une somme de 92,000 fr. et en outre attribuée à l'épiscopat pour frais de visites diocésaires

En Angleterre, le traitement des pré lats protestants varie entre 4 et 5,000 liv. st., c'est-à dire entre 100 et 125,000 fr. Les évêques d'York et de Londres recoivent même 10,000 liv. st. (250,000 francs); celui de Durham, 200,000 fr., et l'archevêque de Cantorbéry, primat d'Angleterre, 15,000 liv. st., soit 375,000

En France, les vicaires-généraux tou-chent : celui de Paris, 4,500 fr. ; ceux de nos dix-huit métropoles, 3,500 fr.; ceux des dioceses d'Alger, de Constantino et d'Oran. 3.600 fr , et ceux des autres diocèses de France, au nombre de 167. 2,500 fr., soit ensemble 503,000 fr. outre le casuel. Les 15 chanoines de Paris reçoivent

chacun 2,400 fr., ainsi que les 14 cha-noines d'Algérie; les 680 autres cha-neines ne touchent qu'un traitement de 1,600 fr., soit ensemble 1 million 187,600

Quant aux curés, le curé archiprêtre de Notre-Dame de Paris reçoit 2,400 fr., les 65 autres archiprêtres de France, 1,500 fr., et.) les 3,371 curés inamovibles de France des traitéments qui varient entre 1,600 fr. et 1,200 fr., ce qui forme une somme totale de 4,439,400 fr. en dehors, naturellement, du ca-uel.

L'Etat français donne enfin 31,349,000 fr. à 30,992 desservants sur le continent, 633,100 fr. à 334 desservants algériens, et 4,175,550 fr. à 9,279 vicaires.

En Augleterre, le bas clergé compte dans l'Eglise officielle 13,054 clergymen, dont 6,752 touchent un revenu de 2 à 500 livres sterling, soit 5,000 à 12,000 500 livres sterling, soit 5,000 à 12,000 francs; 1,882 un revenu moyen de 772 liv. st. (19,300 fr.), et 9,2,000 liv. st., soit \$0,000 fr. par au. Le recteur de Wisbach touche même 3,080 liv. st. (77,000 fr.), et celui de Halsali, 3,500 liv. st., ou 87,560 fr. envivon.

Quant aux prébendes, les plus grosses que nous ayons en France sont celtes du chapitre de Saint-Denis, qui sout de 10,000 fr. chacune pour les chanoines de l'Ordro des évêques, et de 4,000 fr. opper les chanoines du second Ordre qui

de l'Ordre des évêques, et de 4,000 fr. pour les chanoines du second Ordre qui font acte de présence au chœur de la basilique. Les chapelains de Sainte-Geneviève ne touche que 2,000 fr. C'est en Angleterre qu'existent les prébendes les plus grasses. On ne compte pas, en effet, moins de 13,547 bénéfices, représentant une valeur de 4,277,061 liv. sterl., ou environ 107 millions de francs. francs.

 Un drame des plus odieux vient de mettre en émoi la population de Mouriès (arrondissement d'Arles). Voici les détails qui sont adressés de Tarascon au Petit Marseillais, à la date du 6

mai:

Le nommé Pierre Recordier, cultivateur, est veuf depuis plusieurs années
avec deux petites filles dont l'atnée,
nommée Marie, n'a pas plus de neuf
ans, et la plus jeune, Madeleine, sept
ans à peine.

Recordier vit avec la femme Pélagie
Parot, conque sous le nom de Janffrette.

Parot, connue sous le nom de Janffrette que ses mauvaises mœurs rendent l'ob-

jet de la réprobation générale. Ge couple forma, il y a un mois envi-ron, le projet de se déburasser de la jeune Marie, enfaut rachitique et ché-

Le moven choisi fut la séquestration Marie fut enfermée, à peine vêtue, dans une sorte de cloaque ayant à peine trois ou quatre mètres carrés. Quelques brius de paille humide furent répandus

roulaient sur le plancher étreints par

ne alroc soufrance.

Les domestiques n'osaient pénétrer dans cette pièce bouleversée, la frayeur les asist; le plus prudent de tous prévint un médecin, et le valet de chambre de Nébulos, inquiet des suites de cette orgie, qui l'épou vantait plus qu'une irres-se de champagne, consulta les voisins pour savoirsi cela ne regardait pas le commissaire de police.

DICTIONNAIRE:DE LA SANTE ou répertaire d'hygième pratique usage des feuilles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonssagrives, professeur d'hyrième et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouyrages de médecine et

anteur de plusieurs ouvrages de médecine et u'hygiène.

Le Diettemmatre de la samté comprend toutes les questions raivantes:

A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue déloiguer les cauaes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmiérat domestique, c'est-à-sire aux aoins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des apres, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

The Diettemmatire de la samté formera un volume de foruna grand in 4º jésus à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publièrs en dix fasoicules.

Le 10º fasoicule vient de paratire.

Prix du fasoicule: 4 fr. 30.

En vente à laibrarie charles DELAGRAVE, ne des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

sur le sel pour servir de soushe à l'in-

fortunée.
Pour tout meuble, on ajouta une

A côté de cette pierre fut placée une cruche d'eau renouvelle tous les deux jeurs. De temps en temps quelques coortes de pair étaient en outre, je tées à la prisonnière. La pauvre enfant subissait souvent des tortures.

Lacadauffratta saisiassit. una carde La dauficité ministrat. une crude notueuse et, après avoir mis à mu le petit corps souffretens de l'enfant, le criblait de coups. Le père dénaturé affait au supplice en frappant avec ses mains. La marâtre employait aussi des éphagles et mordait horriblement les mains netes de marie quand elle cherches. Se décage:

dégager.
Cela durait depuis quinze jours envi-ron lorsque la justice a été informée.
Jeudi 4 mai 1876, M. le procureur de la

Jeudi 4 mai 1876, M. le procureur de pa République et M. le juge d'instruction du Tarascon se sont rendus sur les lieux pour faire leur enquête. La Jauffrette a été mise en état d'ar-restation au miliéu de l'indignation des habitants de Mouriès Des vociférations et des huées out été poussées, et on 'a mémor lancé des nierres contre la voiture même lancé des pierres contre la voit dans laquelle se trouvaient l'inculpée et les magistrats. Ceux-ct out été obligés de descendre pour arcêtap es manifes-tations et calmer l'exappération de la

foule.

Recordier, apprenant que son crime
était découvert et sa maîtreage arrêtée,
s'était empressé de prendse la fuite,
mais on a pu s'emparer de lui.

- La police vient d'arrêter à Oullins

un vagabond fort redoutable.
D'après ses propres aveux il serait
l'auteur de l'assassinat commis à Givorr
sur la personne de la femme. Favier.
Il a été écroué à la maison d'arrêt.

— A l'exposition de Philadelphia, section des Etats-Unis d'Amétique, le place d'honneur sera occupée par le cauct qui ser vit à Washington à fran-chir le Delaware, alors pris en partie par les glaces, et à débarquer ses soldats par l'ayure rive, occupée par l'avant-garde de l'armée auglaise. Ce canot, qui peut contenir une vingtaire de person-nes, fait depuis longtemps partie du mu-sée de Philadelphie.

sée de Philadelphie.

Décidement les Américains n'ont pas de préjugés. M. Mahrrenholz vient d'établir à Washington une tannerie de peau humaine, et, consmé il douse un très-bon prix de la matière première, beaucoup de veuves inconsolables et de fils éplorés lui vendent la dépoulle terrette de leurs épour ou pares décédiés. restre de leurs époux du peres décédés. Il a envoyé à l'exposition de Philadel-phie une paire de délicieux souliers de bal, confectionnés en peau humaine; c'est à cet ueage qu'elle paraît le mieux

convenir en raison de sa sonplesse et he son éclat, une fois qu'elle est vernie. Un autre américain propose sérieuse-ment d'utiliser pour faire du gaz les corps des morts.

- UN SQUELETTE DANG UNE -MA Un squalitate hand une malle laissée par une locataire, partie sans payer, le pro-priétaire de l'hôtel sie 18, rue Pagevin, a trouvé un squelette d'esfaut souvean-né, dans un état de dessication complet et enveloppé d'un mauvais lambeau de toile.

toile.

Prévenu aussitôt, le commissaire de police a fait examiner le petit cadavre par un médecin, leque! a déclaré que la mort devait remonter à deux ans au

La maile appartenait à une centurière du nom d'Emilie X... Cette femme set activement recherchée.

CHOSES ET AUTRES

Un médecin est au chavet d'un malade qu'à la coffure on reconnaît pour un intéresse à l'Emprint ettoman
 Eh bien I docteur?
 Je l'ai saigné, et il est venu que du penier!

that rain ear Au café.
En versant une demi-tasse le gangen arrosse prement le pantalon d'un monsieur august s'empresse d'ailleurs d'adresser des excuses.
Le Monsieur, Fordement. — Mon Sini, il

Le Monsieur, p. faut yous marier.
Le Garçon. — Me marier.
Le Monsieur. — C'est évident; vous n'êtes
pas fait pour rester garçon.

Une bowne scène à laquelle un de nes reporters à assisté, la muit derrière, sur le pour
des Artà.

Passent deux ivrognes qui se mettént à regarder la lune:

— Le superbe soleil i riposte l'autre.

— imbédie i C'est la lune!

— Abrui i c'est le soleil

La dispute s'envenime, quand surviest un
troisème pochard. On le prend pour juge, en
le met su ourean.

Alors lui, tutebant dans toute le largeur du
pont;

pont :

— J'suis pas, mes enfants, réle-t-il... J'ves
vous dire... J'suis pas d'joi !

Chomogo des voies navigables du Nord

LIGNES DE MONE, PRESIDES ET ANZIN A
PARIS, AVEC ANNRIES.

Canal de Mone d Conde. — Partie fran-

caise du fer au 16 julies.— Partis belge, pas de chômage.

Lecout.— De Condé à Valenciennes, du 3 au 23 juliet.— De Valenciennes a Cambrai, du 3 au 27 juliet.

Lecourse de Saint-Quentin.— De Cambrai au biel de partage, du 11 au 26 juliet.— Bier Canal de Sann-Querra biel de partage, du 11 au 26 juillet. — Dre-te partage, du 15 juillet au 6 août. — De Lesdins à la Frette, du 17 juillet au 2 août, — De la Frette à Chauny, du 20 juillet au — De la Frette à Chauny, du 20 juillet au

non:
Canal de Manicamp et de l'Oise. du 22 juil
let au 10 août.
Osse. — De Janville à Boran, du 28 juillet au 43 soût. — De Boran à la Seine, du 28
juillet au 18 août.
Cana de Saint Denis. — De la Briche à
Vitette, du 21 juillet au 18 août.
Canal de Saint Aurein. — De la Villatte
à la Seine, du 1er au 16 septembre.